

L'

Union européenne envisage un nouveau programme de tests des substances chimiques (jusqu'à 100 000) déjà présents sur le marché depuis 1981. Cela signifie la mort dans d'atroces souffrances de très nombreux animaux – environ 15 millions. Par l'application d'une science onéreuse (les méthodes substitutives coûtent bien moins cher), peu fiable et moralement indéfendable, Bruxelles entend sacrifier ces animaux dans un espoir vain de calmer les craintes du public.

La Commission européenne a reconnu implicitement que presque tous ces produits chimiques sont actuellement vendus sans que l'on connaisse leur impact réel sur l'environnement et la santé humaine.

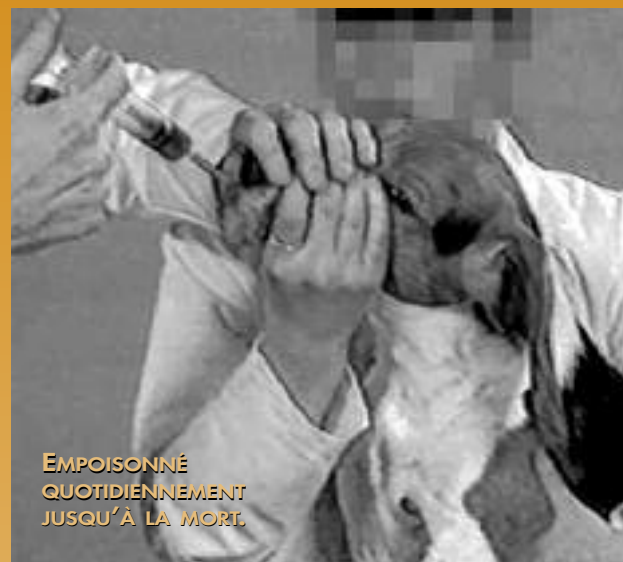
Tester une substance sur l'animal nous dit très peu de choses sur la façon dont les humains réagissent.

«La transposabilité du modèle animal à l'homme pose problème et, en matière de tests sur animaux, on continue même d'utiliser de très vieilles techniques – ainsi la DL50 (dose létale 50), datant d'un demi-siècle et déjà critiquée par l'OMS voici plus de dix ans !

DR C. REISS, directeur de recherche au CNRS,
Président de Pro Anima.



**LAPIN ET CAGE
VENDUS PAR LA
FIRME IFFA CREDO.**
(EXTRAIT DE LEUR CATALOGUE)



**EMPOISONNÉ
QUOTIDIENNEMENT
JUSQU'À LA MORT.**

Une Voice remercie vivement les députés européens qui s'opposent au projet, ainsi que Jacky Bonnemaïn de l'association Robin des Bois.

«Nul ne contestera la nécessité de s'assurer que les substances chimiques ou les combinaisons de substances chimiques mises sur le marché soient inoffensives pour la santé humaine et l'environnement en général. [...] nous sommes rigoureusement hostiles à ce que ces protocoles mettent en œuvre des expérimentations sur les animaux. Ils doivent au contraire pour les substances existantes s'appuyer sur le croisement des bibliographies disponibles et des études épidémiologiques, et pour les substances nouvelles, sur les cultures de cellules in vitro. Le règne animal a déjà payé dans les laboratoires et dans les milieux naturels un tribut assez considérable à l'innovation ou à l'usage chimiques pour qu'on le dispense de jouer à nouveau et à tort le rôle tragique et méconnu de cobaye scientifique et de matériel consommable et jetable.»

L'extrapolation est incertaine.

Voici quelques exemples

- Une étude de la firme pharmaceutique Pfizer a montré que, pour des produits chimiques causant des cancers chez l'homme, les tests sur animaux ne prédisaient le résultat correct que dans 38% des cas.
- Les rongeurs ne peuvent vomir les toxiques – chez les humains, c'est une méthode habituelle pour éliminer des agents nocifs.
- Le lien certain de causalité entre le benzène et la leucémie humaine est connu depuis 1928, mais 14 expériences sur animaux réalisées ultérieurement ne parvinrent pas à le démontrer.
- Les composés à base organo-phosphorée génèrent des défauts du système nerveux chez les humains, mais des souris en furent nourries à haute dose sans effets négatifs apparents.

Que sont les tests de toxicité ?

On peut estimer que les tests pratiqués seront les suivants.

Le test de DL50 comporte plusieurs groupes d'animaux auxquels on donne des substances par la bouche (gavage), au travers de la peau, par inhalation, ou par injection. Les animaux utilisés sont des rats, souris, lapins, chiens, chats, poissons et des oiseaux. Les protocoles exigent au moins deux espèces. Ce test prend fin quand la moitié des animaux du groupe sont morts; les autres sont également sacrifiés. La quantité de substance tuant 50 % des animaux donne un chiffre dit DL50, la dose létale 50 %.

**LE PLUS INACCEPTABLE,
C'EST QUE LES VICTIMES
NE GARANTIRAIENT MÊME PAS
LA SÉCURITÉ PUBLIQUE !**



**DES TESTS CRUELS,
COÛTEUX ET
PAS FIABLES POUR
MAINTENIR LES
PRODUITS DANGEREUX
SUR LE MARCHÉ.**

Ce test est si grossier que la DL50, pour un même produit chimique, peut varier énormément selon l'espèce, la souche ou la race, le sexe et même le régime des animaux. Plutôt que d'utiliser les tests substitutifs plus fiables et moins cruels qui existent à présent, des scientifiques multiplient les tests sur davantage d'animaux et sur différentes espèces, pour estimer un chiffre de DL50 approximatif.

Le test de DL50 dure jusqu'à 14 jours, durant lesquels les animaux peuvent souffrir d'hémorragie des poumons, difficultés respiratoires, dégâts au foie et aux reins, tremblements, incontinence, convulsions, dilatation de l'estomac, ulcération, coma et mort. Aucun anesthésique n'est habituellement donné. Le test de DL50 n'a jamais été validé scientifiquement.

Dans les tests de toxicité reproductive, on utilise des animaux pour déterminer les effets de substances sur le système de reproduction et la maternité.

La recherche en carcinogénicité : on expose longuement des animaux à des substances afin de voir si elles causent des cancers. Les résultats obtenus chez les rats diffèrent tellement de ceux obtenus chez les souris qu'il est impossible de comparer les données, même entre ces deux espèces de rongeurs pourtant proches. Où est la fiabilité ? Sommes-nous plutôt rat ou plutôt souris ?



PHOTO DU CATALOGUE D'IFFA CREDO

Quel autre choix ?

Pour des raisons éthiques, One Voice est opposée à toute expérimentation animale mais aussi scandalisée d'apprendre que des millions de tonnes de substances chimiques non testées sont actuellement présentes dans nos produits quotidiens ou dans l'environnement. Toutefois, condamner des millions d'animaux ne saurait être la réponse – sauf si l'on veut s'assurer que les produits dangereux ne seront pas détectés ni retirés du marché.

Combien de pesticides, colorants et additifs, même couramment utilisés, sont en fait nocifs ? Combien sont des carcinogènes à moyen ou long terme ?

Veut-on vraiment identifier et interdire les substances dangereuses ? Ou seulement rassurer les Européens sans trop déranger la puissante industrie chimique ?

Maintenir l'approche actuelle ne peut pas résoudre le problème du manque de données pour les substances

existantes, ni en quantité (les tests sur animaux prennent beaucoup de temps) ni en qualité – (ils ne sont pas fiables).

One Voice veut que les produits chimiques mis sur le marché soient sûrs, mais pense qu'il est de bien meilleures – et de plus humaines – façons d'atteindre cet objectif.

Les autres solutions

Dans le cadre de sa campagne, One Voice propose les solutions suivantes :

- L'utilisation des nombreuses méthodes substitutives existantes ;
- L'échange de données entre sociétés commerciales et entre pays ;
- L'endiguement du flot des produits chimiques superflus arrivant sur le marché et le retrait des produits toxiques ;
- Un investissement rapide et significatif visant à trouver de nouvelles méthodes substitutives et à les valider ;
- La présence des associations de défense animale dans les procédures décisionnelles.

Le coût du projet de la Commission serait astronomique – au minimum 60 milliards de francs ! Ce chiffre pâlit en comparaison des morts atroces résultant de l'empoisonnement systématique de millions d'animaux. Pour combattre ce plan moralement et scientifiquement inacceptable, nous avons besoin de votre aide.

Ce que vous pouvez faire

Commandez et diffusez notre pétition internationale et nos dépliants. Et n'oubliez pas que toutes ces actions ont un coût. Merci de votre soutien.

Ensemble, nous réussirons à empêcher ce programme.

PAPIER RECYCLÉ • NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



One Voice est le représentant français d'EAR, Fédération européenne pour les droits des animaux et de la Coalition européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale.



Aidez les animaux, rejoignez One Voice

Merci de découper ce bulletin et de le renvoyer rempli à l'adresse ci-dessous.

- Oui**, je souhaite recevoir tract(s) identiques pour en parler autour de moi.
- Oui**, je souhaite soutenir les campagnes de One Voice. J'envoie un don de :
- 15 € 30 € 50 € € (autre don)
- Pour vos dons, vous recevrez un reçu fiscal.*
- Oui**, je souhaite recevoir gratuitement le dernier numéro du journal de One Voice, Noé.

PRODUITS CHIMIQUES

NOM PRÉNOM

N° RUE

CODE VILLE

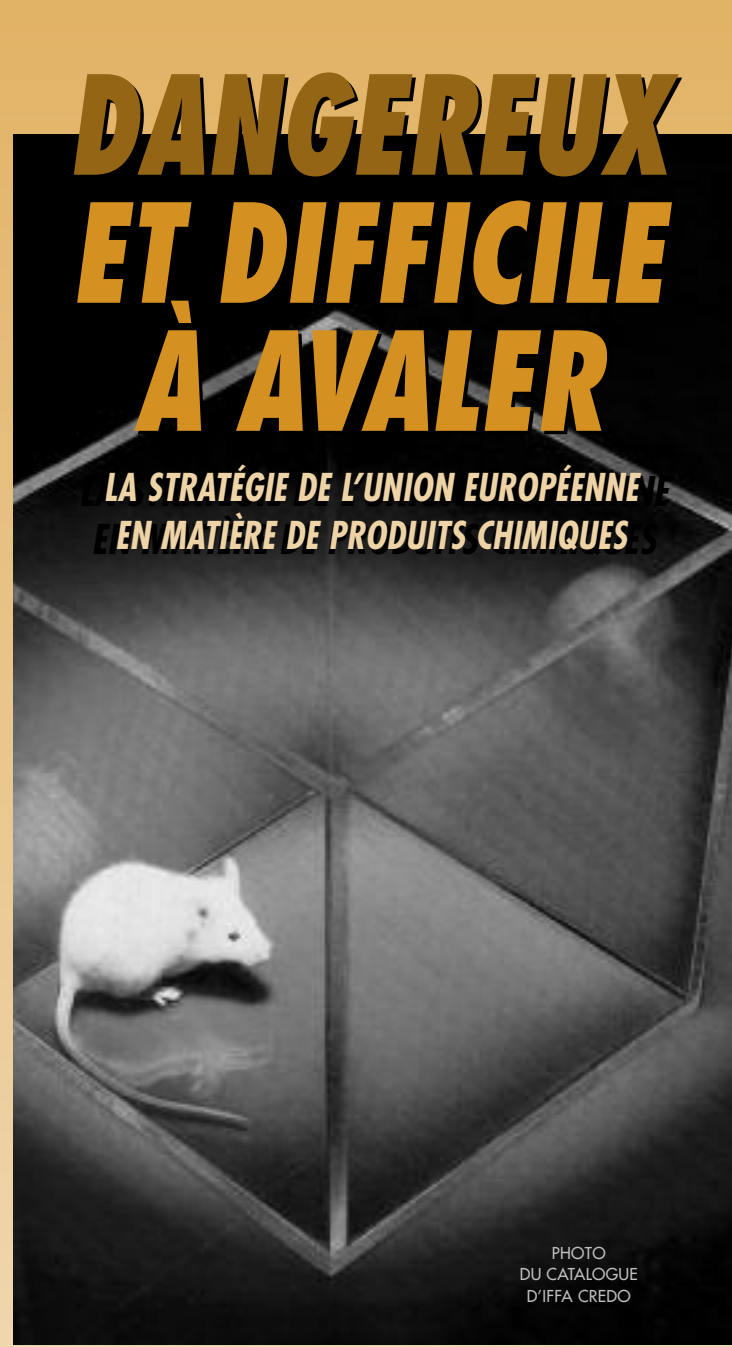


Secrétariat / Presse
23, rue du Chanoine-Poupard
BP 91923 – 44319 Nantes cedex 3
Tél. 02 51 83 18 10 – Fax 02 51 83 18 18

Siège social
BP 41
67065 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 35 67 30 – Fax 03 88 35 55 18

www.onevoice-ear.org e-mail : info@onevoice-ear.org

CCP 2 869 76 R Strasbourg



DANGEREUX ET DIFFICILE À AVALER

LA STRATÉGIE DE L'UNION EUROPÉENNE EN MATIÈRE DE PRODUITS CHIMIQUES

PHOTO DU CATALOGUE D'IFFA CREDO

